

5 La Vallée Noire

La Vallée Noire, cette région, tout droit sortie de George Sand, n'avait pas été isolée sur une carte par les géographes. Dès 1832 elle en donne les limites précises dans Valentine. « Si le voyageur veut bien me prendre pour guide, je lui conseille de se faire d'abord une idée de l'ensemble à Corlay [...] : toutes les hauteurs sont boisées, c'est ce qui donne à nos lointains cette belle couleur bleue qui devient violette et quasi noire dans les jours orageux. » George Sand, La Vallée Noire



6 Le château de la Pouzerie

Son nom vient sans doute du latin podium, qui veut dire : colline ou puy. Cette belle demeure du XV^e siècle forme avec les bâtiments agricoles, une cour fermée. Pierre Delalande, ingénieur envoyé par le district de La Châtre pour étudier la démolition des forteresses susceptibles d'abriter des « brigands », en l'An II (1794), note : « Simple habitation, ne présente rien, absolument rien de défensif. La tour extérieure opposée à celle de l'escalier enferme des cabinets à cheminée ; elle est couverte en dos d'âne et son toit s'accorde avec celui de la maison. Il existe néanmoins à sa base deux canardières proscrites par la loi. Ce sont les seuls indices qui pourraient porter à croire qu'il y a eu anciennement un château fortifié à cet endroit ».

Cet édifice, avec ses fenêtres à meneaux et son toit de tuiles à rampants a peu changé depuis la visite de Pierre Delalande. Dans la seconde partie du XIX^e siècle, La Pouzerie appartient au capitaine Claude-Charles Duguet (1847 – 1895), érudit et auteur régionaliste connu sous le pseudonyme de Jean du Pontalais. Source : Châteaux, manoirs et logis de l'Indre

Réalisé par le service tourisme de la Communauté de Communes La Châtre / Ste Sève
Renseignement : 02 54 48 22 64
Fiches à télécharger sur le site
www.pays-george-sand.fr



A pied au pays de George Sand



Circuit n°43



12.5 km



3 h



Balisage : Jaune



Départ : Place de l'église

Prendre la D940 en direction de Bourges. Tourner sur la 2^e route à droite vers le lieu-dit « la Brunerie ».



Sur les traces d'un curé artiste

Thevet - Saint-Julien

C'est dans l'église St-Julien datant du XIII^e siècle que l'on retrouve une partie de l'oeuvre de l'Abbé Aymond, curé de 1941 à 1987.

Etant fils de menuisiers l'Abbé Aymond est Berrichon, né en 1903 à Aubigny sur Nère dans le Cher. A la fois artiste, bricoleur vigneron, ingénieur et visionnaire, il assemble et sculpte plus de 320 morceaux d'orme, de tilleul, de sapin, de chêne trouvés dans la nature pour en faire des animaux ou des personnages. Le musée des racines pérenise son souvenir..

C'est aussi dans son église qu'il sculpte les portes, les bancs, le confessionnal et réalise une magnifique balustrade en bois. Le curé, s'il ne travaillait pas dans sa vigne ou son jardin, donnait des cours de natation ou installait une chaufferette électrique pour réchauffer les pieds de ses fidèles. Il a également oeuvré dans l'église voisine à Vicq Exempt dont il était prêtre.



2 Eglise Saint-Julien

Eglise dont les parties les plus anciennes datent du 13^e siècle. Elle a une nef unique et un Choeur plus étroit, à deux travées, voûté en cul de four. La flèche et le clocher sont refaits en 1829. En 1845, la grosse cloche est fendue, il faut la refondre. Après cette réparation, les sonneries ne sont plus en harmonie. Le fondeur de cloche Petitfour de Haute Marne, chargé de la refonte de la petite cloche, rendra à la commune ses mélodies de cloches habituelles. En 1880, l'ardoise remplace les tuiles et un nouveau coq en zinc doré surmonte la flèche.



Le mobilier intérieur est réalisé en bois sculpté par l'abbé Aymond (autel, tribune...). Y figurent l'expulsion d'Adam et d'Eve du jardin d'Eden ainsi que la présentation de la Nativité et du jugement Dernier. Sur la porte d'entrée, des sculptures représentent les quatre évangélistes Jean, Marc, Luc et Mathieu accompagnés de leurs symboles respectifs : aigle, lion, taureau et ange. On voit également Dieu accueillant ses fidèles à bras ouverts.

3 Musée des Racines

Créé en 2000, il présente les œuvres de l'abbé Aymond. C'est en accompagnant un groupe de communiantes que l'abbé crut apercevoir un animal, mais en s'approchant il se rendit compte qu'il s'agissait d'une simple branche. Ainsi débuta l'histoire des racines. L'abbé récolta plus de 300 pièces qu'il agrémenta de billes, fil de fer et donna ainsi vie à des animaux ou personnages fantasmagoriques. Léguées à la commune à sa mort, les racines constituent l'exposition permanente du musée.



4 L'eau

Le Pays de la Châtre en Berry dispose d'un réseau hydrographique important. La sensation d'humidité domine dans ce paysage rural. Ceci étant, ces cours d'eau restent peu perceptibles. En effet, dans l'essentiel du pays de George Sand, la géographie est marquée par une succession de vallons et collines, mais ces vallons sont très encaissés et le cours d'eau est peu marqué.

L'eau se devine dans la géographie plus qu'elle ne se perçoit. C'est effectivement grâce de la ripisylve, cordon boisé enlaçant les cours d'eau que l'eau se lit dans le paysage. Source : Schéma de Cohérence Territoriale – Pays de la Châtre en Berry - Avril 2019

Sur les traces d'un curé artiste - 12.5 km

